

1927. Le réformisme d'avant-guerre prépara la trahison de 1914 en appelant le prolétariat à pénétrer graduellement au sein de l'Etat capitaliste. Le centrisme, avec la politique du socialisme dans un seul pays, prépare une nouvelle trahison, en appelant le prolétariat à assister à la pénétration progressive de l'Etat prolétarien au sein du système capitaliste mondial.

Ce n'est plus sur les luttes du prolétariat que le centrisme s'appuiera pour le salut de l'Etat ouvrier, mais c'est au capitalisme qu'on fera appel pour assurer les succès de l'industrialisation de l'U. R. S. S.

Indissolublement liés entre eux, procéderont les deux éléments centraux des situations actuelles: l'écrasement du prolétariat de chaque pays est la contre-partie des succès des plans quinquennaux et le capitalisme gagne progressivement à sa cause l'Etat ouvrier qui célébrera ses victoires industrielles au même moment où le prolétariat de tous les pays est conduit, par le centrisme, et sous la direction des comités fantômes d'Amsterdam, de Pleyel, du 1er Août, etc., en dehors des mouvements de classe, et sur la ligne des revers et des catastrophes.

Il en était tout autrement tant que l'Etat ouvrier restait fidèle à la politique révolutionnaire, lorsque le seul appui qu'il recherchait était représenté par les luttes du prolétariat de tous les pays, et quand ses victoires n'étaient que les victoires des ouvriers du monde entier.

PROLETAIRES!

La crise économique, qui a nouvellement dévasté l'appareil de production du capitalisme, n'engendre nullement la libération de la classe ouvrière. Cette crise représentera une condition pour la révolution si les mouvements de révolte des masses trouvent à leur tête un parti capable de les conduire à la victoire. Dans le cas contraire la crise, qui ne peut trouver de solution dans un impossible essor du capitalisme agonisant, évoluera vers la catastrophe d'une nouvelle guerre. Et dans cette nouvelle boucherie, le prolétariat ne pourra se retrouver autour d'aucune des « patries » en guerre, ni dans la démocratie, ni dans le fascisme, ni dans le soviétisme, mais par une lutte simultanée contre la patrie fasciste, la patrie démocratique, la patrie soviétique, cette dernière s'accouplant avec la première ou la deuxième, et cela suivant les nécessités pour l'Etat russe de choisir l'une ou l'autre des constellations impérialistes.

Seule, une lutte sur ces positions pourra permettre de transformer la nouvelle guerre dans la victoire de la révolution mondiale.

PROLETAIRES!

Bien qu'à cause des défaites, de la mort de l'Internationale, de la politique contre-révolutionnaire de l'Etat ouvrier, les chances d'une victoire ouvrière soient énormément réduites, c'est pourtant uniquement de puissants mouvements que peut résulter la reprise du cours qui nous conduira à la révolution, qui nous évitera la guerre. Seulement, ces mouvements, leur force, leur cohésion, peuvent accélérer le travail de reconstruction des partis du prolétariat que préparent les fractions de gauche des partis communistes.

En ce Premier Mai, où le capitalisme mondial peut fêter son orgie sur les débris des organismes de classe, sur la défiguration qui s'est effectuée dans l'Etat ouvrier, où la bourgeoisie du monde entier escompte de pouvoir souder les masses à son char pour la nouvelle guerre, les manifestations prolétariennes retireront leur signification du caractère terrible de la situation.

L'ampleur des manifestations marquera la volonté des masses de se regrouper autour des organisations unitaires, les syndicats, pour livrer les batailles de classe, pour défendre les conquêtes ouvrières car c'est en partant de cette position qu'il est possible de rejoindre le chemin de la révolution contre lequel se trouvent, aujourd'hui comme hier, toutes les forces du capitalisme, toutes les formes de sa domination.

VIVE LE PREMIER MAI!

**VIVE LE FRONT UNIQUE DES TRAVAILLEURS POUR LA
DEFENSE DE LEURS CONQUETES ET SUR LA BASE DE
LEURS SYNDICATS!**

A BAS LE CAPITALISME!

VIVE LA REVOLUTION MONDIALE!

La bourgeoisie française expulse Léon Trotsky

La racaille journalistique de la France démocratique a mené, ces derniers jours, une campagne de presse effrénée et d'une bassesse répugnante contre le camarade Trotsky. Le gouvernement d'Union Nationale, de Marquet à Tardieu, a compris par là que, pour la bourgeoisie française, la présence de celui qui fut un des artisans de la révolution russe était indésirable: elle vient de l'expulser.

Depuis son expulsion de Russie par le centrisme, celui qui fut le compagnon de lutte de Lénine a été en butte aux persécutions continuelles de la bourgeoisie internationale. Et, malgré cela, avec un courage et une énergie de fer, Trotsky a maintenu haut et ferme le drapeau de la lutte révolutionnaire face à la meute réactionnaire et centriste l'assaillant sans répit.

Il faut, aujourd'hui, que la bourgeoisie le frappe à nouveau, mette en évidence les responsabilités du centrisme, de la bureaucratie soviétique qui, non seulement l'a éloigné des ouvriers russes, l'a éloigné des conquêtes prolétariennes, dont il fut un des plus précieux artisans, mais a aussi participé au concert capitaliste pour l'expulser de tous les pays. Que l'on se souvienne de l'attitude criminelle de l'« Humanité », insultant lâchement Trotsky, appelant les ouvriers à le chasser. Que l'on se souvienne aussi des pressions diplomatiques de l'U. R. S. S. pour empêcher Trotsky de se fixer au Danemark ou dans un autre pays scandinave. Le centrisme comprend parfaitement que c'est seulement par la violence, les privations, les menaces, qu'il lui est possible de réduire au silence les marxistes qui s'obstinent à défendre le drapeau de l'internationalisme prolétarien. Le jour de la reddition des comptes le prolétariat international n'oubliera pas les persécutions que le centrisme fait et fit subir aux militants révolutionnaires. Et, pour Trotsky et pour tous les autres, il exigera des comptes. Mais, aujourd'hui, le centrisme triomphe.

Trotsky est expulsé de partout et, pour lui, le monde est « une planète sans visa ». Les chiennes de l'enfer capitaliste aboyent sans répit: « Le traître de Brest-Litow » ou « le dictateur rouge les mains pleines de sang »: tels sont les cris pour Français « moyens » qu'elles déversent inlassablement. Et l'écho se répercute ailleurs, où les cris reprennent plus frénétiques contre Trotsky. Mais, précisément, le petit bourgeois qui se délecte à la lecture des « crimes atroces » commis par Trotsky dans sa villa de Ker Monique devrait savoir que c'est grâce au « traître de Brest-Litow » et au prolétariat russe victorieux que la boucherie capitaliste de 1914-18 a pris fin. La révolution russe a hâté la désagrégation des armées belligérantes et obligé les Etats capitalistes à terminer leur carnage d'ouvriers et de paysans. Si la bourgeoisie est pleinement justifiée dans son action contre les révolutionnaires, c'est vraiment une abomination que les ouvriers communistes puissent tolérer l'attitude du centrisme envers Trotsky. Que cette attitude soit faite d'un silence hypocrite ou d'injures hystériques, peu importe; le fait est que le centrisme approuve la campagne capitaliste contre Trotsky après l'avoir expulsé de l'Union Soviétique. Contre cela, les ouvriers du parti doivent violemment s'élever. Il ne faut pas que l'expulsion de Trotsky soit accompagnée de la « protestation » verbale de la social-démocratie contre l'atteinte au « Droit d'Asile ». C'est, aux révolutionnaires de prendre sa défense. Et nous, que des divergences très sérieuses séparent de Trotsky, lui exprimons notre solidarité pleine et entière dans sa lutte contre les persécutions du capitalisme. C'est avec respect et admiration que nous saluons la tragédie de sa vie. Ce grand révolutionnaire exilé, démuné de tous moyens de défense, reste redouté et haï par les requins capitalistes et les centristes.

Hier c'était sa fille qui, persécutée par la police allemande, se suicidait; aujourd'hui, à nouveau, on s'acharne sur lui. La terre est sans visa pour Trotsky et cela caractérise la situation de défaites terribles que connaît aujourd'hui le prolétariat dans tous les pays. Les ouvriers communistes du monde entier et de Russie tourneront leurs regards vers l'exemple lumineux de courage révolutionnaire que représente Trotsky et seront à ses côtés pour exiger au sein des P. O. que l'on permette au vieux chef communiste de rentrer en Russie, afin qu'il puisse y continuer sa lutte pour la révolution mondiale.